



La récupération de l'eau de pluie est une pratique économe pour la ressource (dans le cas d'une substitution au volume d'eau prélevé dans les nappes sensibles) et écologique (par la récupération d'une ressource tombée du ciel ne nécessitant pas de pompage, traitements et acheminement par un réseau lourd).

Elle permet de répondre aussi à de nombreux usages domestiques.

❖ En Bref:

L'installation d'un système de récupération et de stockage d'eau pluviale, voire d'un réseau d'eau pluviale, peut avoir un coût financier important et implique un bon calcul financier. Tout système ne sera pas forcément compétitif face à la consommation d'eau du réseau potable, la période de rentabilité pouvant être plus ou moins longue. En effet, le prix de l'eau est de 3 à 5 euros en moyenne pour 1 mètre cube en France, alors qu'il est supérieur à 10 euros en Allemagne par exemple. La récupération et réutilisation d'eau pluviale peut aussi être un choix volontariste purement économe et écologique pour diminuer la pression sur la ressource.

❖ Quel système choisir pour stocker l'eau de pluie ?

Choisissez votre système en fonction de vos besoins :

- Pour arroser un jardin ou potager jusqu'à 100m²* : 150 à 500 litres
- Pour arroser un jardin ou potager de plus de 100m²* : 500 à 1500 litres
- Pour arroser le jardin et pour certains usages domestiques* : 6000 à 9000 litres

*en fonction de la régularité de la pluviométrie, type de sol et cultures

Bidons de récupération

Avantages :

- Peu coûteux (recyclage possible)
- Simple à installer

Inconvénients:

- Autonomie limitée
- Nécessite la pose d'un couvercle pour éviter la prolifération des moustiques et les noyades d'animaux (oiseaux, lézards...)
- Pas adapté aux usages intérieurs
- Système à purger avant l'hiver, en cas de gel important
- Coût (si achat neuf) : de 30 à 100 € pour une installation simple de 200 à 1000L.

Cuves extérieures

Avantages :

- Équipées ou pré-équipées d'un robinet, socle et couvercle et d'un branchement pour une arrivée de gouttière
- Possibilité de brancher un tuyau relié à un arroseur

Fiche technique

Objectif Climat 2030



Réutilisation des eaux pluviales

Astuce

L'eau des piscines, dont la réglementation exige que l'eau soit renouvelée régulièrement en fonction du nombre de baigneurs, peut aussi permettre d'arroser des espaces verts : au Plessis-Robinson, la piscine rejette environ 160 m³ d'eau par semaine, soit le double du volume nécessaire à l'arrosage hebdomadaire des espaces verts. L'eau est déchlorée avant d'être récupérée par les services municipaux pour l'arrosage.



Inconvénients :

- Légèrement plus onéreux
- Pas adapté aux usages intérieurs
- Système à purger avant l'hiver, en cas de gel important
- Coût : de 100 à 500 € pour une installation de 300 à 1000L.

Les systèmes aériens de récupération des eaux pluviales entraînent parfois des questionnements liés à l'esthétisme. Des astuces simples peuvent être mises en place comme un bardage en bois laissé nu ou décoré, une installation de plantes grimpantes, un choix de cuves plus esthétiques comme les cuves « jarres ».



Citerne enterrée

Avantages :

- Volume très important d'eau stocké permettant des usages intérieurs (WC, lave-linge, etc.)
- Possibilité d'y introduire une pompe immergée (recommandé)
- Les cuves en béton permettent une minéralisation de l'eau en vue de sa potabilisation
- Ne prennent pas de place et ne gâchent pas l'esthétique du jardin
- Système pouvant fonctionner à toute saison (pas de risque de gel)



Inconvénients :

- Coût élevé à l'achat (mais moindre en rapport au volume d'eau stocké plus important)
- Installation nécessitant des engins lourds (creusement de la fosse, installation dans la fosse)
- Nécessite de l'électricité pour le pompage (à prévoir en cas de coupure de courant)
- Usages (domestiques) à raisonner en fonction de la pluviométrie et des besoins (nombre de personnes)
- Coût : de 1000 à 5000 € pour une installation de 3 500 à 20 000L.

Pour les collectivités et certains besoins industriels, d'autres substitutions d'eau peuvent être étudiées en récupérant les eaux grises, qui exigent un système de filtration plus élaboré mais un stockage plus restreint (puisqu'indépendant des conditions météorologiques).

❖ Entretien du système de récupération des eaux pluviales

Il est conseillé de nettoyer les cuves aériennes une fois par an afin d'éviter tout développement d'organismes lié à l'exposition à la chaleur et à la décomposition de matière organique. Dans le cas des cuves enterrées, l'accessibilité du filtre pour l'entretien est à anticiper. Chaque année et après de fortes pluies, un nettoyage de celui-ci devra être effectué. Que la cuve soit aérienne ou enterrée, un contrôle régulier de la gouttière est nécessaire et permet de prévenir l'accumulation de déchets.

❖ Estimer sa capacité de récupération des eaux pluviales

Afin de connaître la capacité annuelle de récupération des eaux pluviales d'un bâtiment (V) en litres, plusieurs paramètres sont à prendre en compte :

- la surface de la toiture (S) en m² ;
- la pluviométrie annuelle moyenne de sa région (P), d'environ 700 mm/an en région Centre Val-de-Loire ;
- le coefficient de perte (Cp) lié au type de toiture : 0,9 pour un toit en tuiles, 0,8 pour un toit ondulé et 0,6 pour un toit plat.

$$V = S \times P \times Cp$$